

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. LI.; Fab. LII.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599



FAB. LII.



SENS MORAL.

Les Villes demeurent dénuées de Citoyens & desertes, quand ceux qui les gouvernent sont facheux & incommodes. Ce que le Merle, se voyant pris, dit à l'Oiseleur, nous apprend que la bonne foy est absolument nécessaire pour le bon gouvernement des Republicques, qui sont autant de Communautéz composées de plusieurs personnes, & de plusieurs familles, toutes réunies ensemble par les liens de la société civile. Le Gouvernement de la Republicque sera d'autant plus parfait, qu'il approchera davantage d'une famille bien réglée, & que ceux qui la composent vivent ensemble plutôt comme Freres, que comme Citoyens. Il semble que la sincérité & la bonne foy ayent été l'origine, & la pierre fondamentale des Republicques. C'est donc aussi ce qui doit les conserver. Les hommes ne se sont d'abord rassemblez que parce qu'ils se fioient les uns aux autres; & ils cesseront de vivre en société, aussi tôt que la confiance mutuelle sera bannie des Republicques. Le Merle se voyant pris dans les filets de l'Oiseleur, lui reprocha sa mauvaise foy, & l'équivoque de sa reponse; mais il ne faut pas esperer que ceux qui tâchent à nous surprendre, nous répondent sincèrement.

*Quand tu veux sçavoir quelque chose,
Ne t'en repose pas sur ce que l'on t'en dit.
Qui croit trop aisement, s'expose,
Et le trompeur s'en applaudit.*